

soient ces optiques dans la correction des perspectives, il n'était pas possible avant l'apparition du Vario-Cimar et de sa bascule, d'appliquer, grâce à elles, la célèbre loi de Scheimpflug avec un petit format. Rappelons ce qu'est la loi de Scheimpflug. Dans le cas d'un appareil normal muni de son objectif fixe, le plan du film et le plan de l'objectif sont, par construction, parallèles. Ils déterminent, en fonction de la mise au point préalable qu'on a faite, un certain plan de netteté qui leur est, lui aussi, parallèle. A grande ouverture, tout objet extérieur à ce plan de netteté (en deça ou au-delà de lui) sera flou. La loi de Scheimpflug indique que, si l'on fait basculer l'objectif (par exemple en le faisant « piquer du nez », à condition que cela soit possible), le plan de netteté n'est plus parallèle au plan du film. Il s'est incliné lui aussi, de telle sorte qu'il y a intersection, selon une droite commune fictive, du plan-film, du plan de l'objectif et de ce plan de netteté. Cette particularité entraîne que tout objet situé sur le plan de netteté sera net, même à pleine ouverture et même si sa distance excède largement la distance théorique de mise au point. C'est ainsi qu'on a pu photographier en gros plan, par exemple, un boulon de voie ferrée, les traverses et rails étant nets jusqu'à l'horizon où un train, net lui aussi, apparaît. Avec le Vario-Cimar basculé convenablement, on dispose ainsi à pleine ouverture d'une profondeur de champ s'étendant de 30 cm à l'infini, la visée reflex permettant, en tout état de cause, de s'assurer du résultat. Ce n'est pas la seule caractéristique de cet intéressant objectif. En effet, il permet aussi, par décentrement (c'est-à-dire glissement

contrôlé de l'objectif latéralement et verticalement dans son propre plan), de corriger ou d'accentuer des lignes de fuite. Lorsqu'on examine, avec un objectif standard et en contre-plongée, un monument parallélépipédique, on s'aperçoit que les arêtes verticales de l'édifice paraissent converger vers le haut. Pour obtenir une photographie correcte et intégrale du bâtiment, il est obligatoire de reculer et de prendre la photo en tenant l'appareil bien droit. Mais alors, l'image enregistrée devient trop petite. Avec le Vario-Cimar et sans prendre un recul excessif, il suffit d'agir sur le décentrement jusqu'à ce que les lignes reviennent d'aplomb. Comme l'objectif permet à la fois décentrement et bascule, on peut obtenir d'autres effets combinés très spectaculaires. Le Vario-Cimar est d'origine autrichienne, mais l'objectif qui l'équipe, un Angulon $f : 6,8$ de 65 mm, est fabriqué par Schneider, à Kreuznach (Allemagne fédérale). Construit en plastique moulé, cet objectif, dont la taille peut paraître imposante, ne pèse pourtant que 397 grammes. D'ores et déjà, il peut s'adapter sur les principaux systèmes 24×36 : Leicaflex, Nikon, Miranda, Exakta, Edixa et toutes montures de 42 mm à vis. L'ouverture ($f : 6,8$), relativement faible pour une focale de 65 mm, s'explique par le fait qu'il est nécessaire d'avoir une ouverture complète des bords de l'image et cela pour le maximum du déplacement frontal vertical (22 mm pour le haut et 25 mm pour le bas). Le Vario-Cimar, qui bascule sur son axe de 30° , peut pivoter dans un cercle complet de 360° . Pour se servir de cet objectif assez étonnant, il faudra déboursier environ 1 500 F.

